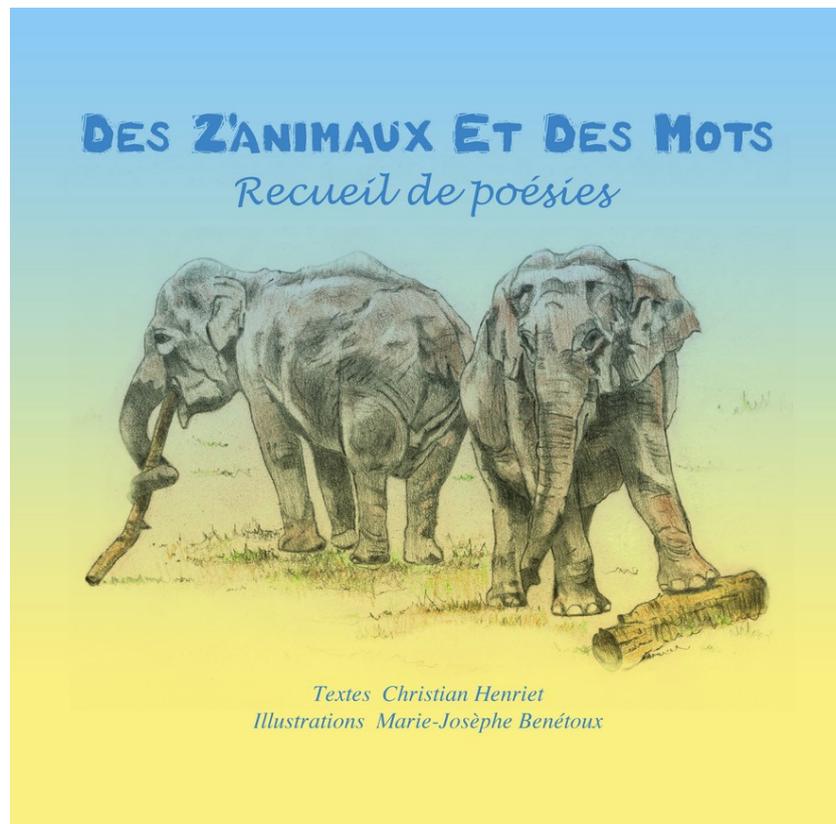


DES Z'ANIMAUX ET DES MOTS

01 L'hippopotame et l'hippocampe.....	2	27 Petits petits petits.....	26
02 Le mariage de la carpe et du lapin.....	3	28 Mouche mouche.....	27
03 Souris petit lapin.....	3	29 Quand les poules auront des dents.....	28
04 Le chat gris.....	4	30 Les affreux jojos.....	29
05 Chez Serge et chez Sacha.....	5	31 Bubû l'hurluberlu.....	30
06 Les jeux du mille-pattes.....	6	32 Bibiche la pouliche.....	31
07 Où allons-nous ?.....	7	33 Jojo le pingouin et Tom le marsouin.....	32
08 Le pas si simple.....	8	34 L'abeille de Maillezais.....	33
09 La pieuvre et le poulpe.....	9	35 La révolution des animaux.....	34
10 Fanfan l'éléphant et Jo l'escargot.....	9	36 Les anniversaires.....	35
11 Pourquoi donc ? (En voilà des questions !)...	10	37 Macache l'Apache.....	36
12 C'est humain.....	11	38 Au pays des cannibales.....	36
13 La météorologie des animaux.....	12	39 Nono le bonobo.....	37
14 Les nouveaux Z'animaux.....	12	40 Où as-tu mal ?.....	38
15 Y a le feu au zoo.....	13	41 Un amour monstre.....	39
16 Paon paonne.....	14	42 Astérios le Minotaure.....	40
17 La ballade du morse.....	15	43 Détritûs dinosaurûs.....	41
18 Revenons à nos moutons.....	16	44 La mémé en mobylette.....	42
19 L'œuf ou la poule ?.....	17	45 Le Rock n Roll de la rentrée.....	43
20 Le lapin de Pâques.....	18	46 L'ami Gaston.....	44
21 Bêtes à part.....	19	47 Entre chien et loup.....	45
22 Les Z'animaux.....	20	48 Tiens voilà le printemps.....	46
23 L'oie blanche.....	21	49 Maman c'est ta fête.....	46
24 Une pie chantait.....	22	50 Homo homini.....	47
25 Compère Renard.....	23	51 Métamorphose (Imago).....	48
26 Chez les Egyptiens.....	24		

Christian Henriët



L'hippopotame et l'hippocampe

L'hippopotame à l'hippodrome,
Hip hip hip, hurra, hip hip hip, hurra !
L'hippopotame à l'hippodrome,
Voulait gagner la course hippique.
Qui s'y frotte s'y pique, qui s'y frotte s'y pique !

L'hippocampe à l'hippodrome,
Hip hip hip, hurra, hip hip hip, hurra !
L'hippocampe à l'hippodrome,
Voulait gagner la course hippique.
Qui s'y frotte s'y pique, qui s'y frotte s'y pique !

L'hippopotame et l'hippocampe,
Hip hip hip, à plat, hip hip hip, à plat...
L'hippopotame et l'hippocampe,
Ont terminé tous deux
Bons derniers, à la queue !
Scrogneugneu...
Derrière Gaston,
Le vieux canasson...

A Robert Desnos

Le mariage de la carpe et du lapin

Un matin du mois de mai
Lapin offrit du muguet
A Dame carpe émerveillée
Par la beauté du bouquet

Bien sûr ils furent la risée
D'animaux du monde entier
Des petits, ils n'eurent jamais
Mais ils surent fort bien s'aimer

Moralité

Cupidon sait ce qu'il fait
Ne lui cassez pas les pieds !

Souris petit lapin

Souris à la vie petit lapin
Souris tout au long de ton chemin
Souris, tu feras sourire tes copains
Souris, même si tu as du chagrin

Si tu rencontres un chat, souris
N'oublie jamais de sourire
Mais pense parfois à courir
Comme ta maman t'a si bien appris
Méfie-toi de ce chat comme du renard
Ne joue qu'avec l'oie ou le canard

Souris à la vie petit lapin
Souris tout au long de ton chemin
Souris petit lapin, tu verras
Souris, et la vie te sourira.

Le chat gris

Miaou miaou miaou...

Un petit chat gris
Qui se promenait la nuit
Dans les rues de Paris
Cherchait des souris

Miaou miaou miaou...

"Mesdemoiselles souris
J'ai beaucoup d'ennuis
Le chien mon copain
M'a mis dans le pétrin

En volant du boudin
Au charcutier du coin
Je suis accusé
Je ne sais où aller."

*(extrait de l'album Le Voyage de Pierrot) [Lien](#)
[vers des extraits musicaux et les paroles](#)*

Miaou miaou miaou...

Bien amicalement
Deux petites souris
Lui proposent ainsi
Un hébergement.

Miaou miaou miaou...

Sitôt qu'il entra
Le chat en profita
Sur elles se jeta
Et les dévora

Sachez les enfants
Qu'il est imprudent
De sortir la nuit
Car tous les chats sont gris !

Miaou miaou miaou...

Chez Serge ou chez Sacha

Où est-ce que le chat Macha dénicha ce chocolat ?

Chez Serge ou chez Sacha ?

Où est-ce que ce sale chat se cacha,

Se lécha les moustaches et se les sécha ?

Chez ce cher Serge ou chez ce cher Sacha ?

Quoi qu'il en soit, ça, je ne le sais pas,

Mais je sais que ce cher Serge se fâcha

Car il crut que Sacha avait bu son chocolat.

Mais c'était ce sale Macha, pas Sacha, qui se dépêcha,

Attrapa le chat, ne le lâcha pas et l'attacha.

Patatras ! Macha se détacha et s'échappa, s'arracha de là !

Sache, cher Serge, et sache, cher Sacha,

Qu'on ne chasse pas un chat

Si on ne cache pas son chocolat !

Les jeux du mille-pattes

Un mille-pattes, ça n'a pas mille pattes
Un chasseur, ça ne chasse pas les sœurs
Un pompier, ça ne pompe pas les pieds
Un cerveau, ça ne sert pas les veaux
Un démolisseur, ça ne démolit pas les sœurs
Un japonais, ça ne jappe pas au nez
Un autrichien, ça ne trie pas les chiens
Un sergent, ça ne serre pas le gens
Un comptable, ça ne compte pas les tables
Un crocodile, ça ne croque pas Odile
Un courlis, ça ne court pas les lits
Un fémur, ça ne fait pas les murs
Une faisane, ça ne fait pas les ânes
Un moucheron, ça ne mouche pas les ronds
Un animal, ça n'anime pas le mal
Un siffleur, ça ne scie pas les fleurs
Un tonton, ça ne tond pas les thons
Une baleine, ça ne bat pas la laine
Un mille-pattes, ça n'a pas mille pattes !

(extrait de l'album Le Voyage de Pierrot)

[Lien vers des extraits musicaux et les paroles](#)

Où allons-nous ?

Où vas-tu gastéropode ?

Je m'enfuis aux antipodes.
C'est, dit-on, la bonne période
Dans les endroits à la mode,
Pour savourer sable et iode,
Loin des fumées incommodes.
Je pars avec mon iPod,
Méditer dans une pagode.

Où vas-tu beau marsupial ?

Mon ami, je mets les voiles
Cette nuit à la belle étoile,
Vers une aurore boréale.
C'est un paysage au poil,
D'une renommée mondiale.
J'ai fait le plein de gasoil,
Vive les vacances familiales !

Où vas-tu gai rossignol ?

Je m'en vais dans ma bagnole
Avec l'ami campagnol,
Droit sur la côte espagnole.
On emmène l'amie luciole,
C'est une drôle de bestiole
Qui souvent fait le guignol
En dansant la Carmagnole !

Et toi, où vas-tu, l'humain ?

Je m'en vais seul vers demain.
Je chercherai mon chemin
Vers de meilleurs lendemains.
Si tu me donnes un coup d'main,
Ce sera hors du commun,
Le monde sera comme un,
Nous n'en sommes qu'à mi-chemin...

Le pas si simple

Première leçon.

Pressée, vite, vite

Vous m'écrivîtes

Donc nous nous écrivîmes

Nous déclarâmes notre flamme

Puis nous nous vîmes :

Jeunes tourtereaux, nous roucoulâmes.

Deuxième leçon.

Le cœur léger, nous nous plûmes

Heureux nous vécûmes

De légumes et d'agrumes

Un labrador nous voulûmes

Un labrador nous eûmes,

Animal d'un certain volume.

Troisième leçon.

Pourtant, nous nous fâchâmes

Nous désamourachâmes

Mais vous me fîtes des frites !

Bien chaudes et bien cuites !

La fortune nous sentîmes

Quelle joie nous ressentîmes !

Moralité :

Même si un jour vous m'épatâtes

Mon amour, faites-moi donc...

des patates !

La pieuvre et le poulpe

De tous ses bras, la pieuvre
Toute la journée, elle œuvre
Le premier bras tient l'échelle
Le deuxième passe la truëlle
Le troisième fait la vaisselle
Le quatrième conduit le tractopelle
Le cinquième range le matériel
Le sixième promène le teckel
Avec le septième, elle se fait belle
Pendant que le huitième sort la poubelle.
Le poulpe, lui, se la coule douce
Et récupère de sa sieste
En se tournant gentiment les pouces
Il s'agit d'économiser ses gestes
Alors il ne fait rien de ses dix doigts
Je veux dire, de ses huit bras !

Fanfan l'éléphant et Jo l'escargot

C'est l'histoire de Fanfan,
Le gentil petit éléphant,
Qui voulait danser le tango
Avec son ami Jo l'escargot.
« Ne me marche pas sur les pieds,
Dit Fanfan à son cavalier.
Je viens juste de nettoyer
Mes jolis petits souliers.
Et s'il te plait, pas de bave,
Même si ce n'est pas trop grave. »
Mais Jo l'escargot préférait la salsa,
La polka, la java, le cha-cha-cha
Et par-dessus tout le fandango.
Alors il stoppa net le tango !

Pourquoi donc ? (En voilà des questions !)

Pourquoi donc le mouton se laisse-t-il tondre ?
Pourquoi donc le pigeon se laisse-t-il plumer ?
Pourquoi donc la poule ne fait-elle que pondre ?
Pourquoi donc le saumon se laisse-t-il fumer ?
Pourquoi donc ? Eh bien dites-donc...

En voilà des questions !

La neige ne finit-elle pas par fondre ?
L'air frais ne se laisse-t-il pas humer ?
L'homme ne cesse-t-il pas de se morfondre
Lorsque l'horizon n'est plus embrumé ?

Pourquoi donc le dindon se laisse-t-il farcir ?
Pourquoi donc le canard se laisse-t-il gaver ?
Pourquoi donc le cochon ne fait-il que grossir ?
Pourquoi donc la morue se laisse-t-elle saler ?
Pourquoi donc ? Eh bien dites-donc...

En voilà des questions !

Le ciel d'orage ne finit-il pas par s'éclaircir ?
Les nuages gris ne finissent-ils pas par s'en aller ?
Le sourire de maman ne finit-il pas par adoucir
Le chagrin de l'enfant sous la voûte étoilée ?

C'est humain

Tu es têtu comme un âne, bon, c'est humain...
Mais là, tu es fait comme un rat !
Alors si tu ne donnes pas ta langue au chat,
Tu vas devenir chèvre ou malade comme un chien !

Tu me tires les vers du nez, bon, c'est humain...
Mais même si tu ne trouves pas,
Ne te donne pas tout ce mal de chien,
Il n'y a pas de quoi fouetter un chat !

Nous allons finir comme chiens et chats, bon, c'est humain...
Mais là, tu deviens furieux comme un taureau,
Et tu vas me faire pleurer comme un veau...
Tu as vraiment un caractère de chien !

Tu es loin d'être malin comme un singe, bon, c'est humain...
Ecoute bien, je te répète la devinette du Sphinx à Œdipe :
C'est complexe : Quel animal a quatre pattes le matin,
Deux le midi et trois le soir ? C'est... l'humain, n'importe quel type !

La météorologie des animaux

Il fait un froid de canard, a dit la poule.
J'en ai la chair de poule, a répondu le canard.
Il fait un temps de chien, a dit le chat.
Un temps à ne pas mettre un chat dehors, a répondu le chien.
Il pleut comme vache qui pisse, a dit le bœuf.
Avec un vent à décorner les bœufs, a répondu la vache.

Chat échaudé craint l'eau froide, je reste chez moi !

Les nouveaux Z'animaux

Jouons donc un peu avec les mots
Avec les noms des animaux
Il se peut que grâce au clonage
Apparaissent dans un prochain âge
Chienpanzé, dindâne, crocoala
Hippopocampe et je ne sais quoi
Etres bizarres, un peu zinzin
A toi d'en créer quelques-uns
N'oublie pas de les dessiner
Que l'on puisse bêtement ricaner !

Y a le feu au zoo !

Fais gaffe la girafe
Attention le lion
Dehors le castor
Galope l'antilope
Reprends ta course l'ours
Ouvre ta grille le gorille
Fiche le camp le serpent
Ne reste pas là le koala
Ne fais pas l'enfant l'éléphant
Il va faire chaud le manchot
Y a le feu au zoo !

Repars de plus belle la gazelle
Sois plus véloce le rhinocéros
Ne reste pas par terre la panthère
Ne prends pas de risque l'oryx
Débouche ton larynx le lynx
File, le crocodile
Accélère le cerf
Prends ton élan, l'élan
Augmente ton train le lapin
Ne restez pas dans le box les springboks
Y a le feu au zoo !

Plus de niaque le yack
Ça va chauffer pour ton blouson le vison
Sauve-toi le putois
Ne reste pas dans les feuilles l'écureuil
Demi-tour le vautour
Le feu va te croquer le perroquet
Plus vite la randonnée, le poney
Sors du buisson le hérisson
Va-t'en l'orang-outan
Tu attends le léopard, le guépard ?
Y a le feu au zoo !

Paon paonne

Un paon a fait la roue pour épater la paonne.
Une seule roue ? s'est exclamée froidement la paonne !
C'est bien trop peu pour moi,
Je veux avoir un autre choix que ce monocycle-là !

Deux paons ont fait la roue pour épater la paonne.
Deux roues seulement ? s'est exclamée froidement la paonne !
C'est bien trop peu pour moi,
Je veux avoir plus de choix que cette bicyclette-là !

Trois paons ont fait la roue pour épater la paonne.
Trois roues seulement ? s'est exclamée froidement la paonne !
Mais pour qui me prend-on ? C'est bien trop peu pour moi,
Que l'on m'offre un autre choix que ce tricycle-là !

Quatre paons ont fait la roue pour épater la paonne.
Quatre roues, c'est tout ? s'est exclamée froidement la paonne !
Mais de qui se moque-t-on ? C'est encore peu pour moi,
Que l'on m'offre un autre choix que cette carriole-là !

Cinq paons ont fait la roue pour épater la paonne.
Cinq roues, c'est tout ? s'est exclamée froidement la paonne !
Mais de qui se moque-t-on ? Cela est si peu pour moi,
Et quelle est cette cinquième roue du carrosse, ce vieux paon,
Dont les plumes raccourcies et fanées n'ont bien que le nom...
Si c'est tout ce que vous avez pour moi
Eh bien je m'en retourne à patte chez ma mère l'Oie ! Na !

La ballade du morse

C'est l'histoire d'un gros morse
Qui s'était échoué en Corse.
S'excusant de son erreur
Il quêtâ quelque empereur...

Un Cursinu l'arrêta
Gentiment lui expliqua
« Mon ami, pour l'Empereur
Tu n'es vraiment pas à l'heure !

Profite des paysages,
Des montagnes jusqu'aux plages
Mon île en est bien dotée
C'est là l'Ile de Beauté... »

Mais le morse s'en alla
L'Empereur n'étant pas là,
Nagea jusqu'à Sainte Hélène
Où il embrassa la Reine !

Revenons à nos moutons

Mes deux tontons étaient copains comme cochons
Un jour, celui de mes deux tontons
Celui qui est fier comme un paon
Qui n'est pas une poule mouillée
Avait dû manger de la vache enragée
Du cheval ou bien du lion
Bref, il a toujours une faim de loup
Mais je passe du coq à l'âne, non ?
Je ne veux ni noyer le poisson
Ni ménager la chèvre et le chou.
Revenons à nos moutons.

Normalement, c'est un gros ourson
Mais là il était énervé comme une puce le tonton
Il était en train de chercher des poux
Au deuxième de mes tontons
Celui qui est un franc dindon
Toujours frais comme un gardon
Qui est maigre comme un coucou
Qui est doux comme un agneau
Et a un appétit de moineau
Mais je passe du coq à l'âne, non ?
Revenons à nos moutons.

Le premier de mes deux tontons
Pensait donc que le second
Lui avait joué un tour de cochon
Alors il était prêt pour la baston !
C'est alors que les deux tatas
Alertées par tout ce fracas
Se sont écriées : non de non,

Pas de ça chez nous !
A table les deux fous,
Même si c'est donner pour de bon
De la confiture aux cochons,
Ronchons !

L'œuf ou la poule ?

Les mots errent dans l'Univers
Comme bouteilles à la mer
C'est un voyage au goût amer
Sans retour du diable Vauvert

Sommes-nous seuls sur notre Terre ?
N'y a-t-il pas d'autres repaires
Où se terrent, perdus, nos pairs
Cachés au fond de leur tanière ?

Y eut-il début dans l'affaire ?
L'œuf ou la poule ? C'est un mystère
Le monde a-t-il un père, une mère ?
Chacun entend à sa manière

Les mots s'en vont dans l'Univers
Chantés dans un sous-marin vert
Plein d'espoir, d'amour, sans hiver
Ils ne font qu'escale à Vauvert.

Le lapin de Pâques

Moi j'ai vu le lapin de Pâques
Il m'a dit : « l'herbe me pique
Tu la coupes, ce sera impec
Pour cacher les œufs de Pâques »

Je réponds du tac au tac
« Dans la pelouse il y a plein de tiques
Mon chien en devient toc toc
Crois-moi c'est bien là le hic »

Le lapin, une colère pique
Il prend ses claques et ses cliques
« Il faudra que tu m'expliques
Que deviennent mes œufs de Pâques ? »

Je réponds du tac au tac
« Tu prends tes cliques et tes claques
Mais que le grand cric me croque
Si je ne pique tes œufs de Pâques »

Cette fois-ci le lapin craque
Il court jusqu'en haut d'une crique
Et jette les œufs de Pâques
Aux poissons qui tous les croquent

Du bac je plonge dans le lac
En vrac je rattrape les sacs
Floc floc je m'extirpe des flaques
Lui il fait sa tête à claques

Le bouc, la bique tombent à pic
Et le taquent et se moquent
Il s'explique, gonflé à bloc
Il attaque à coups de trique

Il est solide comme un roc
Mais le bouc fort comme un turc
Devant ce soudain micmac
Son cœur augmente son tic-tac

Il abdique, s'en sort ric-rac
Frôlant l'accident cardiaque
« Je ne tiendrai pas le choc
Bouc, arrête, ce serait chic »

Il en sort claqué, en loques
Rejoint sa baraque ad hoc
Sa bicoque, son bric-à-brac
Et s'écroule dans son clic-clac

Vexé, à ses songes il vaque
Quand soudain c'est le déclic
Si même tes copains te plaquent
Change aussi sec de tactique

Pas besoin d'avoir son bac
Encore moins d'aller en fac
Pour offrir des œufs de Pâques
Venez tous, il vide son sac

Maintenant je connais la musique
Dès qu'à Pâques chante le coq
Lapin lapin, plus de troc
Fais-moi un œuf à la coque !

Bêtes à part

Léo part à la recherche du trésor
Accompagné de son fidèle ami K, le castor
La petite Sue rit en le voyant hâter le pas
Car il n'a même pas fini son repas

Bernard l'air miteux dans sa vieille coquille
Rêve aussi lui, d'or, devant sa camomille
Puis direction le lit on dort, car l'aventure
C'est seulement lorsqu'il prend sa voiture

Ou quand sa sœur Anne tond ses cheveux
Et que ce presque chauve sourit, heureux
Puis Bernard sait que Léo fera demi-tour
Dès que le panda bleu lui aura joué un tour

En inversant pancartes à bâbord et tribord
Car ainsi Léo peu ravi perd le nord
Et vocifère : « Ce n'est pas une cool œuvre
Que d'exécuter une aussi vile manœuvre »

Et comme K se tord de rire, c'est assez
Il se cache à l'eau et Léo crie : « Ne sois pas vache, allez ! »
Bref, pour la découverte du trésor, il y a un bémol
On aura le temps de tuer un âne à coups de figues molles

Les Z'animaux

Le plus joli, c'est le corbeau

Enfin, il le croit...

Le plus vieux, c'est le milan

Il a le temps...

Le plus chanceux a très chaud, c'est le hibou

Sa copine est chouette

Mais souvent elle l'effraie...

Le moins veinard, c'est le taureau

Sa femme est une peau de vache

Mais elle lui fait un effet bœuf...

La plus exigeante, c'est la jument

Elle est toujours à cheval sur sa tenue

Et peut monter sur ses grands chevaux...

Celui à qui on fait des farces, c'est le dindon

On le prend carrément pour un pigeon...

La plus impériale, c'est la mygale

On l'appelle araignée...

(Choisis les deux derniers vers que tu préfères... ou bien invente une autre fin !)

Fin A : Et c'est quand même l'homme le plus méritant

Car il doit nourrir sa femme et ses enfants.

Fin B : Et nul plus que la femme n'est méritant

Car trop souvent, elle fait tout, tout le temps.

L'oie blanche

C'était une oie blanche, mais un oiseau rare
Certes, elle ne cassait pas trois pattes à un canard
Mais c'était une caille aux yeux de biche
Alors on oubliait un peu son côté godiche

C'était une oie blanche, rarement à l'œuvre
D'aucuns la disaient fainéante comme une couleuvre
Certes elle gobait des mouches et peignait la girafe
Bayait aux corneilles, la cervelle de piaf

C'était une oie blanche, frêle comme une gazelle
A la taille de guêpe et un peu trop belle
Ses galants la prenaient pour une tête de linotte
Mais elle posait des lapins, elle n'était pas si sottte

C'était une oie blanche, qui enfilait des perles
Chantait comme un pinson et sifflait comme un merle
Point de canards chez l'oie à voix de porcelaine
Qui bavardait comme une pie, riait comme une baleine

Mais un jour notre oie blanche comme une carpe resta muette
A la vue d'un grand serin, un vieux hibou pas trop chouette
La basse-cour commérait, à cœur joie, à tue-tête
Mais naquirent deux oisons, l'amour n'en fait qu'à sa tête

Une pie chantait

Sur le clocher, joyeuse et gaie
Les jours fériés, une pie chantait
Elle accueillait, pleine de gaieté
Les nouveau-nés, les mariés

Vents et marées, peu importait
Là elle était, là elle restait
Printemps, été, la pie fêtait
Les belles journées qu'elle égayait

Rien n'arrêtait ses échappées
Qu'elle répétait très entêtée
Même le curé la saluait
Du défilé endimanché

Les jours ouvrés, elle enchantait
Les écoliers émerveillés
Par sa beauté, ses envolées
Réitérées les réveillaient

Elle s'en allait, elle revenait
Sans hésiter, elle se hâtait
Venait voler à barbe et nez
D'une société qui tempêtait

Elle s'implantait, elle s'incrustait
Elle jacassait, elle cajolait
Elle se moquait, elle embêtait
Des ânes bâtés tout hébétés

Mais son ballet nous distrayait
Et puis c'était sa destinée
Sur le clocher, joyeuse et gaie
Les jours fériés, une pie chantait.

Compère Renard

(Vaches grasses, vaches maigres)

Compère renard gaiement gambadait
Vaches grasses, vaches maigres
S'était mis en quête d'un bon déjeuner
Vaches grasses, vaches maigres

Devant une ferme, Compère arriva
Vaches grasses, vaches maigres
Un festin de roi, dégustait déjà
Vaches grasses, vaches maigres

Il se faufila jusqu'au poulailler
Vaches grasses, vaches maigres
Creusa et se dit : cette fois, ça y est
Vaches grasses, vaches maigres

Le coq je vais lui voler dans les plumes
Vaches grasses, vaches maigres
Mon ventre sera lourd comme une
enclume
Vaches grasses, vaches maigres

Compère renard avait oublié
Vaches grasses, vaches maigres
Près d'un poulailler, se trouve un fermier
Vaches grasses, vaches maigres

Compère renard ne dut son salut
Vaches grasses, vaches maigres
Qu'à une course folle, une queue
moins poilue
Vaches grasses, vaches maigres

Compère renard, sage se contenta
Vaches grasses, vaches maigres
D'un mulot idiot qui passait par là
Vaches grasses, vaches maigres !

Chez les Egyptiens

Cette histoire se passait chez les Egyptiens
Non pas chez les Martiens
Les Vendéens ou les Alsaciens,
Les Tahitiens ou les Vénitiens,
Je dis bien chez les Egyptiens.

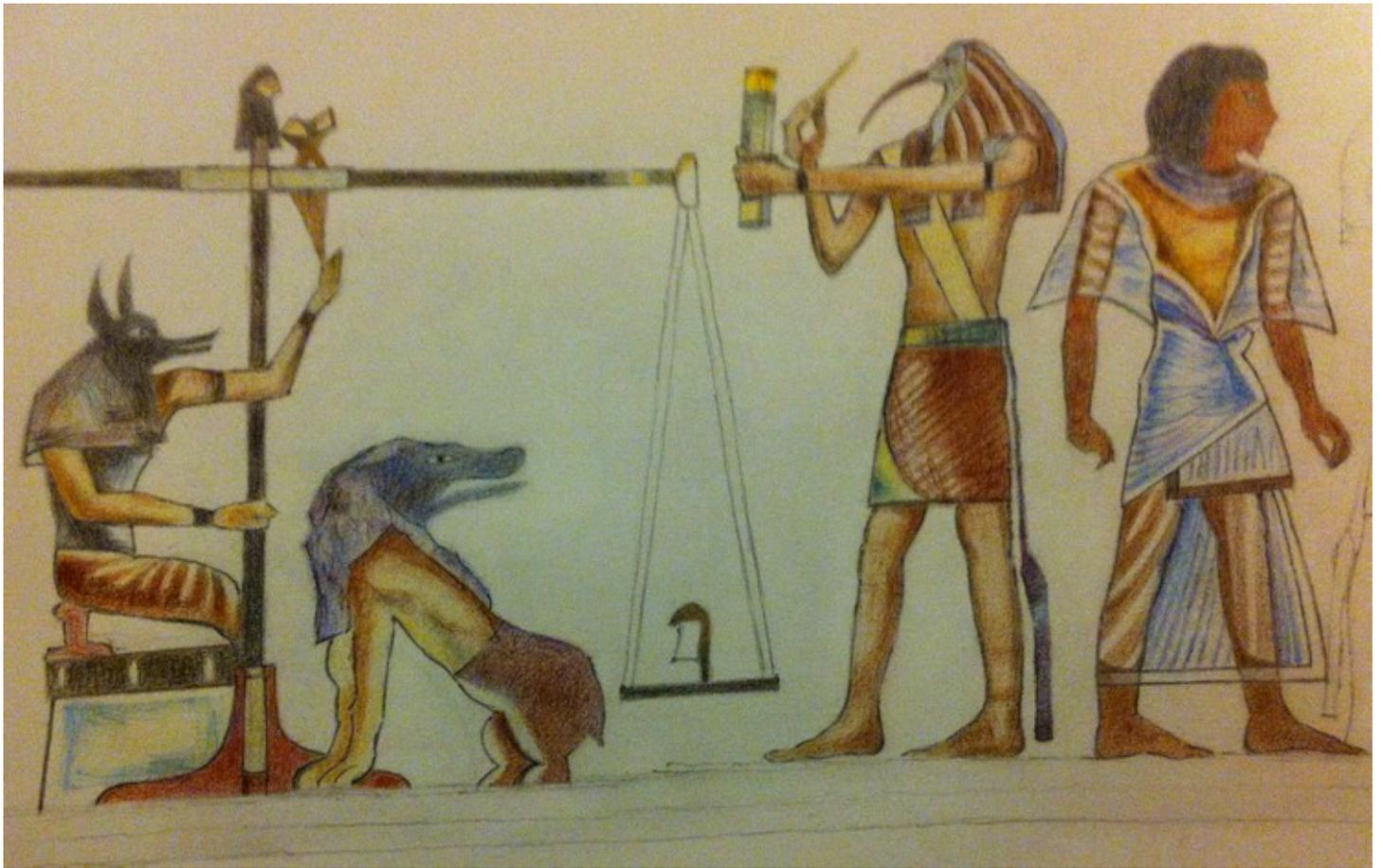
Des gens importants, pas des moins que rien
Plus célèbres que des académiciens
Plus instruits que des polytechniciens,
Portaient tête de crocodile pour l'un
Ou pour l'autre tête de chien !

Drôles de citoyens, drôles de paroissiens
Leurs noms, leurs histoires s'écrivaient bien
Mais c'était de l'hébreu, ou plutôt des hiéroglyphes
Car un pharaon agressif avait chassé les juifs
De ce pays méditerranéen.

Le chef s'appelait Rê, ou Amon-Rê
A tête de bélier, seul il se serait créé
Mais c'était Thot, le vrai magicien
A tête d'ibis, blanc et noir, ou de babouin
Il œuvrait pour que le mal ne l'emporte sur le bien.

Le fils de Rê se nommait Osiris
Le fils d'Osiris, à tête de chacal, c'était Anubis
Isis sauva son époux Osiris grâce à celui à tête d'ibis,
Thot, à cause de son frère Seth, un mauvais fils.

Vous croirez et comprendrez ce que vous voudrez bien
Mais ils étaient plutôt rigolos, ces Egyptiens !



La version « librairie » sera illustrée par Marie-Josèphe Benétoux.

Petits petits petits...

Mais à qui sont ces petits qui traînent partout par terre ?

Mais qui sont les parents, c'est bien là un mystère !

A la cane et au canard, le caneton

A l'oie et au jars, l'oison

A l'ânesse et à l'âne, l'ânon

A la jument et au cheval, le poulain

A la poule et au coq, le poussin

A la laie et au sanglier, le marcassin

Mais à qui sont ces petits qui traînent partout par terre ?

Mais qui sont les parents, c'est bien là un mystère !

A la lapine et au lapin, le lapereau

A la hase et au lièvre, le levrault

A la chèvre et au bouc, le chevreau

A la biche et au cerf, le faon

A la chatte et au chat, le chaton

A la rate et au rat, le raton

Mais à qui sont ces petits qui traînent partout par terre ?

Mais qui sont les parents, c'est bien là un mystère !

A la brebis et au mouton, l'agneau

A la vache et au taureau, le veau

A la renarde et au renard, le renardeau

A la louve et au loup, le louveteau

A la chienne et au chien, le chiot

A la lionne et au lion, le lionceau

Mais alors dites-moi, à qui sont

Le porcelet, la chenille et l'ourson,

Le pintadeau, le dindonneau, le chamelon,

Le souriceau, l'hirondeau, le girafon, le perdreau, le faisandeu et le bufflon ?

Mouche mouche

Mouche, mouche, mouche, mouche !
Mouche tu n'es pas farouche,
A tout, tu touches, retouches,
Des petits amuse-bouches
A la grosse cuillère, c'est louche,
Jusqu'aux choux du croquembouche...

Mouche, mouche, mouche, mouche !
Mouche tu n'es pas farouche,
Tu n'es pas sainte nitouche,
Tu es une fine mouche
Tout comme une fine bouche !
Allez, coucouche, la mouche...

Attention à l'escarmouche
Car c'est Farouk le chaouch,
Cette bonne vieille souche,
Le véritable tue-mouche,
Qui sort là de son bain-douche
Paré de son beau tarbouche...

Un, deux bons coups, il se mouche
Et avec ses deux babouches
Tire toutes ses cartouches.
Heureusement Farouk louche,
Mais s'il te touche, retouche,
Alors là, adieu minouche...

Mouche, mouche, mouche, mouche !
Mouche tu n'es pas farouche,
Retourne donc, mouche, mouche
Très très vite dans ta couche !

Quand les poules auront des dents

Quand les poules auront des dents
On ne demandera plus de quelle couleur est le cheval blanc
Celui du bon roi Henri, dans le temps protestant
Quand les poules auront des dents
Les hommes seront tous des géants
Avec le cœur encore plus grand
Quand les poules auront des dents
Les hommes aimeront et donneront
Tout ce qu'ils auront, tout ce qu'ils sauront
Sans rien attendre en complément
Quand les poules auront des dents
Les moutons à cinq pattes seront légions
On n'embêtera plus les gens
Avec les guerres, les religions
Quand les poules auront des dents
Tous les gens, croyants ou non
Dans la fraternité se respecteront
Comme c'est écrit dans la constitution
Quand les poules auront des dents
Cette grande architecture de l'Univers en expansion
Pourra alors tranquillement s'arrêter un temps
Alors seulement nous nous retrouverons
Alors seulement nous nous reconnaitrons
Et sur des chevaux blancs, ensemble, galoperons.

Les affreux jojos

Elle avait :

Un cou de girafe

Des oreilles d'éléphant

Une crinière de lionne

Une face de rat

Un bec de lièvre

Sur une bouche en cul de poule

Des dents de lapins

Une peau de crapaud

Des yeux de merlan frit

Myopes comme une taupe

Sans oublier

Ses cuisses de mouche

Et ses mollets de coq

Et lui, c'était kifkif bourricot

Il avait :

Un cou de taureau

Des yeux de veau

Un nez de cochon

Un chat dans la gorge

Des oreilles d'âne

Des pattes d'oie

Une coiffure de hérisson

Avec une queue de cheval

Sans oublier

Ses bras de gorille

Et ses cuisses de grenouille

Bref, ils se plaisaient beaucoup, nos affreux jojos

Tant et si bien qu'à la fin

Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants,

Avec un cou de girafe et des oreilles d'âne

Ou des dents de lapin et un nez de cochon, etc.

Bubu l'hurluberlu

Bubu l'hurluberlu, Bubu l'hurluberlu
Turlututu, chapeau poilu
Ton chameau de dromadaire
A craché sur ta grand-mère
L'as-tu su, l'as-tu vu, comment a-t-il pu ?
Il n'aurait pas dû ! Il t'a bien eu !
Pourquoi t'es-tu tu ? Bubu !

Bubu l'hurluberlu, Bubu l'hurluberlu
Turlututu, chapeau poilu
Ton roquet de perroquet
A mordu très fort pépé
L'as-tu su, l'as-tu vu, comment a-t-il pu ?
Il n'aurait pas dû ! Il t'a bien eu !
Pourquoi t'es-tu tu ? Bubu !

Bubu l'hurluberlu, Bubu l'hurluberlu
Turlututu, chapeau poilu
Ton idiot de chien Médor
A tué la poule aux œufs d'or
L'as-tu su, l'as-tu vu, comment a-t-il pu ?
Il n'aurait pas dû ! Il t'a bien eu !
Pourquoi t'es-tu tu ? Bubu !

Bubu l'hurluberlu, Bubu l'hurluberlu
Turlututu, chapeau poilu
Le plus beau de tous tes coqs
Je crois que ton chat le croque
Le sais-tu, le vois-tu, comment a-t-il pu ?
Il n'aurait pas dû ! Il t'a bien eu !
Pourquoi te tais-tu ? Tu es têtue, Bubu !

Bibiche la pouliche

Bibiche la jolie pouliche
S'est fait coiffer sur la photo-finish
Elle, pourtant si coquette,
Avait des fourmis dans les jambes
Elle, toujours si ingambe
Alors forcément ça caquette

Bibiche la jolie pouliche
Assure que c'est de la triche
Sa rivale la belle Cybèle
Lui aurait fait une queue de poisson
Ce qui est très polisson
Alors la Bibiche, elle se rebelle

Bibiche la jolie pouliche
Finalement dit qu'elle s'en fiche
Traite sa rivale de caniche
Lui dit de rentrer dans sa niche
Qu'elle n'est vraiment pas fortiche
Donne rendez-vous pour une autre affiche

Alors Cybèle lui répond : Ma belle, chiche !

Jojo le pingouin et Tom le marsouin

Jojo le pingouin et Tom le marsouin
S'écrivaient depuis des années
Ils ne s'étaient jamais rencontrés
Car ils n'étaient vraiment pas voisins

Chacun dans son hémisphère
Le pingouin était malouin
Le marsouin vivait moins loin
Le long de nos eaux côtières

Après donc vingt ans au moins
Ils s'organisent avec soin
Des vacances chez les bédouins
Avec clim pour le pingouin

Juste arrivé, le marsouin
Était lui plutôt chafouin
Il faisait tout un tintouin
Pour l'oubli de son shampoing

Tant et si bien qu'à la fin
Pas sympas, les deux copains
L'un fut traité de sagouin
Et le second de babouin

Ça s'est fini à coups de poings
Chacun s'en fut dans son coin
Ça valait le coup, ce tsouin tsouin
Jojo le pingouin, Tom le marsouin !

L'abeille de Maillezais

Délaissant quelque instant son tablier,
Une abeille à l'appétit gargantuesque,
S'échappa tête baissée vers le cellier,
Où régnait seule l'obscurité ou presque.

Quelle mouche l'avait donc piquée ? Nul ne sait.
Elle trahit le miel pour un pot de lait,
Où elle s'en allait noyer, cette cruche,
Regrettant déjà ses sœurs et la ruche.

L'abeille avait l'bourdon, ce n'est pas faux !
Par chance un scarabée sonna l'alerte,
Et aussitôt il en arriva sept !
Fuyez, dit-elle, je mérite l'échafaud !

J'ignore nager, retournez travailler !
Mais les sept sœurs s'approchèrent et bruissèrent,
Tant et si bien qu'à la fin, éphémère,
Une fine planche lui permit de s'envoler...

Moralité :

Quand les scarabées bourdonnent, l'abeille rôde...

Ou plutôt :

Le travail vient à bout de tout.

La révolution des animaux

Le lion était le roi. Ça, c'était autrefois,
Avant la révolution des animaux.
-Pourquoi ce serait toi ? avait protesté le crapaud.
Ce devrait être le plus beau et le plus beau, c'est moi !
Beaucoup avaient ri aux éclats.
Ils avaient cependant décidé une élection.
Mais comment allait s'effectuer la sélection ?
On organisa une soirée de gala
Où chacun ne compterait que pour une voix.
-Votez pour moi, avait aboyé le chihuahua !
-Plutôt pour moi, avait vociféré l'aigle royal,
Prétendre meilleure vision que moi n'est pas loyal.
-Eh bien moi alors ? avait clamé le gorille,
Prêt à partir en vrille,
Cognant des poings sur son poitrail.
Je brise muraille comme ferraille !
Vous voulez que je vous envoie à l'hosto ?
Il faut voter pour le plus costaud !
-Alors choisissons le mammouth,
Avait ri la cigogne le nez dans sa choucroute.
-Pourquoi ne pas opter pour le moins idiot ?
Avait proposé goguenard le renard.
Allait-on tomber dans son traquenard ?
Le fait est que les résultats mondiaux
Montrent qu'il est bien possible qu'on l'écoutât
Car fut élu un drôle de bipède
Qui entassait des cabanes pour faire un bled.
Depuis le monde est dans un drôle d'état.
Peu à peu, les animaux disparaissent.
L'humain est vraiment une drôle d'espèce.
Le lion était le roi. Mais ça, c'était autrefois.

Les anniversaires

A l'anniversaire de Martine
On est serrés comme des sardines
Entre gâteaux, bonbons et tartines
Sa maman n'est vraiment pas radine

A l'anniversaire de Leïla
Il n'y a pas tout ce tralala
Mais son sourire nous tend les bras
Cela vaut bien plus que tous les plats

Alors souhaitons bon anniversaire
A tous les enfants de notre Terre
Qu'ils soient chaque jour destinataires
De mots gentils et de bons desserts

Macache l'Apache !

C'est un Apache sur une vache
Qui cravache avec panache
Pour échapper aux moustaches
Du shérif John la ganache
Macache !

L'Apache est un peu bravache
Sous ses peintures à la gouache
Avec fougue il tient sa hache
Mais lâche, il joue à cache-cache
Macache !

Le clash, il va payer cash
L'achat d'une poche de pistaches
Qu'il mâche et gâche, le potache
Pendant que John le rattache
Macache l'Apache !

Au pays des cannibales

Au pays des cannibales
On invita au dîner
Toute la famille royale
Qui là, s'était radinée

Avez-vous votre timbale ?
Ce serait bien plus cordial.
Avez-vous votre fourchette ?
J'en aurai besoin peut-être...

Reine, entrez dans la marmite,
Vous ressortirez bien cuite !
Roi, votre altesse impériale,
Je me réserve l'os à moelle !

Nono le bonobo

La création
Avait accompli sa mission.
Le summum
Ce n'était pas l'homme
C'était Nono, le beau,
Le gentil petit bonobo.
Qu'est-il advenu ?
Etions-nous bien prévus ?
Et qu'est-ce qui
Nous différencie de lui ?
Deux fois rien,
Ou peut-être bien
Un peu plus.
C'est bien là le hiatus...
Allons allons, cherchons...
Nous avons, nous avons...
L'envie
La jalousie
L'avarice
La folie destructrice
La guerre
La colère
La méchanceté
La cruauté
La destruction
L'humiliation
La bêtise
La gourmandise...
J'en oublie des pires.
Mais d'un autre côté réfléchissons...
Par ailleurs, nous trouvons...

Le rire
Les discours
Et puis toujours, toujours l'amour.

Où as-tu mal ?

Le père Mathieu a mal aux yeux
La mère Manon a mal au front
Le père René a mal au nez
La mère Marine a mal aux narines
Le père Corneille a mal aux oreilles
La mère Cécile a mal aux cils
Le père Eustache a mal à la moustache
La mère Georgette a mal à la tête
Le père Vincent a mal aux dents
La mère Marie-Lou a mal à la joue
Le père Wolfgang a mal à la langue
La mère Lilou a mal au cou
Le père Jules a mal à la clavicule
La mère Agathe a mal à l'omoplate
Le père Julien n'a mal à rien
Où as-tu mal ?

Le père Léo a mal au dos
La mère Deborah a mal au bras
Le père Marcel a mal à l'aisselle
La mère Marie-Paule a mal à l'épaule
Le père Basile a mal au nombril
La mère Norine a mal à la poitrine
Le père Romain a mal aux mains
La mère Anne-Fleur a mal au cœur
Le père Alex a mal à l'index
La mère Xavière a mal à l'annulaire
Le père Mahmoud a mal au coude
La mère Claire a mal à l'auriculaire
Le père Thomas a mal à l'estomac
La mère Sandra a mal au foie

Le père Edouard n'a mal nulle part
Où as-tu mal ?

Le père David a mal au bide
La mère Célimène a mal à l'abdomen
Le père Etienne a mal à la bedaine
La mère Gwladys a mal aux cuisses
Le père Ilyes a mal aux fesses
La mère Blanche a mal à la hanche
Le père Goliath a mal aux pattes
La mère Gudule a mal aux rotules
Le père Boris a mal au coccyx
La mère Zoé a mal aux mollets
Le père Jean-Loup a mal aux genoux
La mère Camille a mal aux chevilles
Le père Olivier a mal aux pieds
La mère Mireille a mal aux orteils
La mère Jennifer a une santé de fer
Où as-tu mal ?

*Apprends une strophe si tu le veux
Celle que tu aimes le mieux
Deux si tu es très courageux
Et trois si tu le peux !*

Un amour monstre

Tu es si belle ma chimère
A corps de chèvre, queue de serpent
De loin, très loin, je te préfère
Cela est vrai depuis longtemps
A cette furie de harpie
Tout juste digne d'un zombie
Et à cette folle de vouivre
Qui, il est vrai, m'a rendu ivre
Je suis, c'est sûr, un peu jaloux
De ton ami le loup-garou
Et parce que le griffon mignon
N'a d'yeux que pour ta tête de lion
Comme le centaure et le dragon
Dont la beauté me rend bougon
Ils me zieutent en chiens de faïence
Guettant ma moindre défaillance
Moi, qui ne suis que ton cerbère
Sans toi chimère, tout n'est qu'enfer.

Astérios le Minotaure

Il y eut dans la Crète antique
Le terrible Minotaure
Qui avait pour seul cantique
Le chant des crocs qui dévorent

Ce fils du grand roi Minos
Était un olibrius
Au doux prénom d'Astérios,
Peu porté sur le laïus

Ce mi-taureau mi-humain
Dans son palais labyrinthe
Se restaurait d'Athéniens
Répandait terreur et crainte

Mais un jour, Ariane, sa sœur
Vit son amoureux Thésée
Aller combattre sans peur
La bête qui se reposait

Elle guida dans ce dédale
L'aventurier téméraire
Pour qu'il ne fût le casse-dalle
De son monstre de beau-frère

Grâce à un fil, sage conseil
Thésée trouva le chemin
Tua l'ogre en son sommeil
D'une épée ferme de sa main

Moralité
Est-il un sacre sans massacre ?

Détritus dinosaurs

Allosaure, brontosauure
Brachiosaure, vélociraptor
Tyrannosaure...
-Même pas porc !
A rigolé le roi Melchior
Qui ne perdait pas le nord
Avec ses collègues Popor et Totor !

Diplodocus, argentinosaure
Déinonychus, compsognathus
Pétrolacosaurus...
-Fleur de Cactus et Petit Gibus !
A rétorqué un joyeux gugusse
Qui ne manquait pas d'astuce,
Le genre homo erectus !

S'ils ont disparu, les dinosaures
C'est parce qu'ils ne dînaient pas aux aurores
S'ils avaient déjeuné un peu plus,
Ils auraient pu foncer pedibus jambus
Jusqu'à l'abribus !

La mémé en mobylette

C'est l'histoire d'une petite mobylette
C'est l'histoire d'un joli petit vélo
La mémé, sur sa mob, avait l'air chouette
Le pépé, sur le vélo, qu'il était beau

Mais voilà, tout d'un coup un pneu qui pète
Alors là, panique au milieu des autos
La mémé se relève avec une casquette
Le pépé se relève avec un chapeau

La mémé, c'est sûr, elle avait l'air bête
Le pépé, lui, avait l'air idiot
Il se fâche et dit « Rends-moi ma casquette ! »
Elle s'énerve et dit « Rends-moi mon chapeau ! »

Il dit « Toi, t'as un petit vélo dans la tête ! »
Elle répond « Toi, c'est une petite moto ! »
Ils ont ri, ils avaient l'air vraiment bête
Ils promirent de se revoir bientôt

Pour faire un petit tour de mobylette
Pour faire un tour de petit vélo
C'est l'histoire d'une petite mobylette
C'est l'histoire d'un joli petit vélo

(extrait de l'album Le Voyage de Pierrot)

[Lien vers des extraits musicaux et les paroles](#)

Le Rock n Roll de la rentrée

Les grandes vacances
C'était super
Le Tour de France
Le bord de mer

C'était super...
C'est chouette le bord de la mer !

Août se termine
Septembre arrive
J'ai bonne mine
C'est les endives

C'est la rentrée...
C'est le Rock n Roll de la rentrée !

Rock, le rock, que ça balance
Rock, le rock, ça c'est une danse
Ça, c'est du rock n roll !

Quels beaux cahiers
Quels beaux stylos
Cette fois, ça y est
Je me jette à l'eau

Pas la vraie eau...
Pourtant c'était chouette,
Le bord de la mer

Fini de jouer
Il faut s'y faire
Adieu la bouée
Adieu la mer

C'est la rentrée...
C'est le Rock n Roll de la rentrée !

Rock, le rock, que ça balance
Rock, le rock, ça c'est une danse
Ça, c'est du rock n roll !

L'ami Gaston

L'ami Gaston sur son vélo
Sur son vélo l'ami Gaston
Suivant son propre jeu de l'Oie
Distribuait des je ne sais quoi

Des mots insensés qui s'endiablent
Que notre facteur improbable
Glissait sous de méchants regards
Au maire, au curé, au hasard

Peut-être bien pour mieux qu'on l'aime
Il offrait même des totems
Hommage aux Indiens d'Amérique
Aux yeux des enfants, sympathiques

Qui aimaient ses drôles de bonhommes
Leurs parents appréciaient peu l'homme
Trop ne voyaient qu'un marginal
Les petits, le gentil génial

Tous entrent dans cette farandole
Aux couleurs primaires de l'école
Joyeux drilles de main gauche peints
L'art brut est-il bien enfantin ?

*(extrait de l'album Il était une France) [Lien](#)
[vers des extraits et les paroles](#)*

Dans le sourire de l'Anatole
'Y a toute la joie des cours d'école
La vie, l'amour, l'humilité
La bonté et la naïveté

Tant d'œuvres parfois réalisées
Sur des éléments, qu'il disait
Picturaux de premier ordre, traduisez
Sur les plus divers des déchets

Poêle, entonnoir, huître ou caillou
Gamelle, balai, tuile, cuillère ou
Pour la maîtresse, quelle idée folle
Sur les toilettes de l'école

Combien regrettent aujourd'hui
D'avoir brûlé, jeté, détruit
Tableaux, dessins, poèmes, totems
Que tu offrais, sans merci même

Toi que le monde reconnut
Certains en tombent encore des nues
Juste à ton dernier tour de piste
Laisse-moi te dire « Salut l'Artiste »

A Gaston Chaissac

Entre chien et loup

Entre chien et loup, hou !
Je te vois partout, hou !
Partout et surtout, hou !
Où le bois est flou, hou, hou, hou !

Y es-tu loup ? Petit loup ? Loulou ?
Pas de toi chez nous ! Walou !

Entre chien et loup, hou !
Je te vois beaucoup, hou !
Faire tes mauvais coups, hou !
Filou de loup chelou, hou, hou, hou !

Y es-tu loup ? Petit loup ? Loulou ?
Pas de toi chez nous ! Walou !

Entre chien et loup, hou !
Grâce à mon chien-loup, hou !
Je suis tranquillou, hou !
Tu ne vaux pas un clou, hou, hou, hou !

File, sur ton biclou,
Loin, dans ton igloo !

Tiens voilà le printemps

J'ai vu une grosse abeille
Réveillée par le soleil
Tiens donc, voilà le printemps
Depuis le temps qu'on l'attend

Les dames et les messieurs
Ont des sourires radieux
Tiens donc, voilà le printemps
Depuis le temps qu'on l'attend

Mais que nous crie la corneille,
Que mon petit chat surveille ?
Tiens donc, voilà le printemps
Depuis le temps qu'on l'attend

Le ciel bleu est merveilleux
On ne pourrait faire mieux
Tiens donc, voilà le printemps
Depuis le temps qu'on l'attend !

Maman, c'est ta fête !

Elle me prête sa joue
Pour des milliers de bisous
Elle me prête tout son cœur
Pour mon plus grand bonheur
Elle me prête une chanson
Pour m'endormir à tâtons
Elle me prête son regard
Pour éloigner mes cauchemars

Je voudrais chaque jour
Lui dire tout mon amour
Lui faire de beaux discours
Et lui souhaiter sa fête
Parce qu'elle m'aime tous les jours
Parce qu'elle est parfaite
Et chaque jour lui dire
Chaque jour lui redire

Maman, aujourd'hui, c'est ta fête
Bonne fête, maman
Je t'aime, je t'aime, je t'aime.

Homo homini...

Vous êtes, paraît-il, tous des frères, sur cette Terre
M'a déclaré, assez songeuse, Dame Vipère.
Comment est-il possible d'avaler une telle couleuvre ?
Votre fraternité n'est qu'une ruine de chef d'œuvre...

Vous vous clamez heureux comme des poissons dans l'eau
A enchéri, plutôt incrédule, Sieur Cachalot.
Il vous en faudrait pleurer, des larmes de crocodiles
Pour que vos déserts arides ne regorgent d'îles...

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent, entre elles
Mais qui est matou pour vous, a constaté la pipistrelle ?
Vous qui ne dansez pas avec les loups, pauvres apôtres
Vous savez par contre l'être les uns envers les autres...

Et le bonheur comme la fraternité, foi d'animal
Cela ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval.
Chaque jour, s'est empressé l'éphémère, hiver comme été
C'est pourtant bien là le devoir de toute votre humanité.

Moralité

Les autruches, leur politique de la tête dans le sable
Ce n'est pas bon pour le développement durable
Ou alors...
Qui vole comme une autruche ne fait pas un bœuf !

Métamorphose (Imago)

Il se peut qu'on vous rapporte
Métamorphose des cloportes
Où Lino tel un bolide
Sortit de sa chrysalide

Il se peut qu'un joyeux drille
Vous raconte la chenille
Qui s'enferme dans un cocon
Avant d'être papillon

Il se peut que des fêtards
Vous entretiennent des têtards
Qui seront un jour grenouilles
Dans des histoires de citrouilles

Il est possible qu'un soir
On vous parle du cafard
A qui ça donnait le bourdon
De n'être plus un homme bon

Et combien d'autres bestioles
Ont une vie un peu folle
Se transforment toutes à gogo
De larves jusqu'en imagos

Mais que sont toutes ces mues
Comparées à l'homme ému
Qui devient père, de quidam
Grâce à une simple dame

L'association Carte Postale a par ailleurs le plaisir de vous présenter la chanson **Ma France « de toutes ses couleurs »**, à destination plus particulièrement des élèves de cycle 3, mais également de tout un chacun !

N'hésitez pas à soutenir la production indépendante de l'association en vous procurant le CD 2 titres (+ playbacks)

Ma France « de toutes ses couleurs »

Tour du monde

pour 2€ (+ 1€ port)

ou /et en transférant ce document à votre convenance...

[Lien vers le clip vidéo et les paroles](#) (feuillet inclus dans le CD 2 titres)

[Lien vers le bon de commande](#)



Ass. Carte Postale Siège social chez Cyril Musique Rue Aucher
85200 FONTENAY LE COMTE

<http://cpostale.chez.com>
cpostale@gmx.com